



"Le principe de la République : le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple." Constitution de la V<sup>ème</sup> République, art. II

Antoine Vielliard ■ 1, rue de la Saint-Martin, 74160 St-Julien en Genevois ■ Tél : 04.50.49.18.07 ■ antoine.vielliard@sfr.fr ■ blog : www.portevoix.fr

## Résorber la pénurie de logements pour restaurer notre qualité de vie

**Notre qualité de vie se dégrade rapidement. L'urbanisation n'est plus maîtrisée. Elle consomme les espaces naturels et agricoles, et crée de nouveaux automobilistes en éloignant les habitants de leurs lieux de travail. Nous devons maintenant planifier le développement de notre agglomération au niveau régional... et nous assurer que les engagements pris par Genève seront tenus !**

Notre qualité de vie se dégrade rapidement. Les files de voitures s'allongent chaque semaine. Et chaque semaine, le canton de Genève accorde des exonérations de l'impôt sur les sociétés à des multinationales qui s'installent. Ces entreprises amènent avec elles leurs salariés qui ont besoin de se loger. Mais dans le même temps, les communes Genevoises s'opposent aux constructions de logements. Seulement 1230 logements ont été construits à Genève en 2009 alors que Genève attirait près de 15'000 habitants dans le Genevois. Les nouveaux venus, souvent expatriés, parviennent à se loger à prix d'or. Ce sont les jeunes ménages Genevois qui sont contraints de leur laisser la place et de venir se loger dans

leur pouvoir d'achat. Cela doit cesser rapidement !

**Cette pénurie de logements au cœur de l'agglomération genevoise a de multiples conséquences: aggravation constante et régulière des embouteillages, consommation des espaces naturels et agricoles, dégradation du pouvoir d'achat et des conditions de vie des salariés en euros du privé et du public.**

Genève s'est engagé en 2007 à construire 2500 logements par an – seulement ! Le canton a violé ce faible engagement en 2008, puis en 2009... et 2010 s'annonce tout aussi catastrophique. Les engagements pris doivent maintenant être tenus.

Pour cela nous devons expliquer aux électeurs Genevois que **la pénurie de logements dégrade aussi leurs conditions de circulation et leur qualité de vie**. Nous devons souligner auprès des électeurs Genevois ce qu'il y a d'immoral à expulser la jeunesse du canton faute de logements. **Nous devons ainsi bâtir une future majorité «pro-logement» à Genève.**

Si nécessaire, nous devons éche-lonner notre participation aux bus transfrontaliers en fonction de la construction par le canton de Genève de suffisamment de logements pour ses habitants. Pour que les transports en commun transfrontaliers améliorent la qualité de vie dans le Genevois français, ils doivent en parallèle s'accompagner d'un arrêt de l'exode des habitants du centre de l'agglomération faute de logements.

**Avec d'abord suffisamment de logements à Genève et ensuite plus de bus transfrontaliers nous pourrions préserver nos espaces naturels et notre cadre de vie.**

Commentez et réagissez à cet article sur :  
[www.portevoix.fr](http://www.portevoix.fr)

BNB Photographie



## Des emplois pour tous, côté français aussi !

Longtemps la Haute-Savoie s'est targuée d'avoir le taux de chômage parmi les plus faibles de France. Nous avons négligé la création d'emplois en oubliant que ce faible taux de chômage excluait du marché du travail autant les jeunes en début d'activité que les seniors en fin de carrière. Nous sommes aujourd'hui économiquement trop dépendants de Genève.

Le problème de l'emploi dans notre canton est en grande partie un problème national. Le niveau des charges sociales rend le coût du travail prohibitif dans notre pays. L'inefficacité de la dépense publique pénalise nos entreprises, l'emploi et au final chacun d'entre nous. Nous devons régler ces problèmes au niveau national.

Malgré ce handicap national, nous avons des atouts locaux à faire valoir : nos formations et nos infrastructures en particulier ; la beauté de nos paysages si nous parvenons à les préserver ; et inévitablement la proximité avec Genève et son aéroport.

Ces atouts sont décisifs pour certains secteurs d'activités :

- **Le tourisme d'affaire** dont les capacités sont saturées à Genève et qui peut depuis l'entrée en vigueur

(suite à la page suivante)



BNB Photographie

## Les nouveaux habitants doivent pouvoir se déplacer en bus

Si les nouveaux habitants continuent d'arriver au même rythme, nous serons 50'000 dans le canton de Saint-Julien en 2030. Il y aura alors 12'000 voitures supplémentaires... soit une file de 47km de voitures qui ferait l'aller et le retour entre Chevrier et Bossey ! Il faut dès maintenant préparer les futurs transports en commun.

Nous sommes nombreux à nous être fixé des repères sur les routes pour mesurer les embouteillages. Ces repères sont dépassés semaine après semaine à mesure que les files de voitures s'allongent et que les bouchons gagnent des routes secondaires jusqu'ici préservées. Les embouteillages noient le canton de Saint-Julien comme une marée montante.

Les déficits des transports en commun sont supportables seulement si les bus sont remplis. Pour être suffisamment utilisés, les bus doivent traverser des endroits où l'on dénombre au moins 60 loge-

ments par hectare. Nous atteignons rarement ce chiffre dans notre canton. Nous devons déjà penser l'urbanisation pour **faire en sorte que les 20'000 habitants supplémentaires que nous compterons en 2030 puissent se déplacer en transport en commun** plutôt que d'aggraver encore les nuisances de la circulation.

En construisant plus particulièrement les nouveaux logements à Saint-Julien, Collonges, Beaumont, Valleiry, et au centre-bourg de Viry nous pourrions demain mettre en place **des lignes de bus sur les routes nationales qui permet-**

**tront à chacun de se déplacer à nouveau librement.**

Ces bus permettront aussi aux habitants des communes rurales soit de rejoindre les arrêts, soit de circuler sur des routes moins encombrées. Cette densification des bourgs doit s'accompagner d'actions spécifiques en faveur de la vie dans les communes rurales et résidentielles en particulier sur des commerces de proximité et sur la vie des écoles.



BNB Photographie

(suite de la page précédente)

de Schengen se développer dans le Genevois français,

- **Les biotechnologies** pour lesquelles les lois françaises sont plus adaptées que les lois suisses,
- **Les loisirs** comme le montre le développement de Vitam'Parc,
- **Des bureaux de représentation d'ONG internationales.**

Nous devons créer des emplois qui correspondent aux besoins des jeunes et des seniors actuellement au chômage. Le snobisme qui consiste à ne vouloir que des emplois à forte valeur ajoutée est déplacé au vu de la situation des chômeurs. Par ailleurs, des emplois à forte valeur ajoutée se traduiraient par des arrivées de nouveaux habitants et aggraveraient nos problèmes de logement, de circulation et de coût de la vie.

Enfin, nous devons aider les entreprises existantes à stabiliser leurs ressources humaines en apportant des réponses aux problèmes de leurs employés : **conditions et accessibilité des logements, solutions de garde pour les enfants en bas âge comme pour les scolaires.** Ainsi, elles pourront développer leurs savoir-faire et leur clientèle.

Commentez et réagissez sur [www.portevoix.fr](http://www.portevoix.fr)



## Le Genevois a aussi besoin de professeurs, d'agriculteurs et d'infirmières

La proportion de frontaliers dans la population augmente et contribue à la richesse de notre territoire. Mais dans le même temps, en raison de la pénurie de logements, les coûts des logements deviennent inaccessibles aux salariés en euros du privé et du public.

Les habitants de Genève achètent le tiers des maisons du canton faute de logements à Genève. Les prix des loyers et des logements atteignent de tels niveaux que les salariés en euros n'ont plus les moyens de vivre décemment dans le Genevois. Nombreux sont ceux qui décident soit de devenir frontaliers, soit de quitter notre région et leur emploi. D'autres se logent trop loin, dans des logements trop petits ou trop chers au détriment de leur qualité de vie et de leur engagement au travail. Dans tous les cas, cela pénalise très fortement l'activité économique et les services publics.

La situation est devenue si grave qu'à Gaillard, une maison de retraite qui vient d'ouvrir, ne peut accueillir toutes les personnes âgées qui en font la demande... faute de personnel !

**Le Genevois français a aussi besoin d'infirmières, d'agriculteurs, de médecins, de maçons, de caissières, de pompiers et de professeurs. Tous doivent pouvoir se loger et avoir encore les moyens de vivre.**

Cela ne sera possible que lorsque nous parviendrons à convaincre Genève de cesser d'aggraver sans cesse la pénurie de logements par l'incohérence de ses politiques économiques et d'urbanisme.



BNB Photographie

Commentez et réagissez sur [www.portevoix.fr](http://www.portevoix.fr)



# Mon engagement à votre service

**Avec les élus du groupe Mieux-Vivre à Saint-Julien, au Conseil Municipal de Saint-Julien, à la communauté de communes du Genevois et à l'Association Régionale de Coopération du Genevois, je m'engage à votre service. Je vous rends compte quotidiennement des mandats que vous m'avez confié sur mon blog : [www.portevoix.fr](http://www.portevoix.fr)**

Je m'engage à votre service pour :

1) avoir la chance de pouvoir être utile aux autres, 2) avoir la chance de rencontrer et discuter avec chacun, quels que soient les parcours, les convictions et les valeurs des uns et des autres, 3) pouvoir aborder des sujets aussi divers que les déchets ménagers ou les affaires étrangères avec une même passion.

Les expériences de la vie conduisent chacun à faire des choix personnels. Mes expériences m'ont conduit à trouver du sens à mon action en étant au service des autres.

Bien souvent, les habitudes et les rythmes de vie conduisent chacun à

ne rencontrer que des gens de sa génération, de son quartier ou de sa profession. Je trouve une satisfaction personnelle forte à rencontrer chaque jour dans mon engagement politique des personnes de tous horizons. J'ai autant de plaisir à échanger avec un notable établi qu'avec un jeune un peu désorienté qui n'arrive pas à se projeter dans l'avenir : l'un comme l'autre a une connaissance particulière et unique à la fois de la vie et de notre canton. J'apprends au contact des uns comme des autres.

Je me passionne pour tous les sujets publics : des sujets locaux comme les égouts et les déchets aux sujets internationaux comme les affaires interna-

tionales. C'est la raison pour laquelle je me suis présenté aux élections municipales comme aux législatives. Je pense que les élus locaux devraient plus souvent dire ce qu'ils pensent de la situation de notre pays. Nous n'aurions pas accumulé autant de déficits publics depuis 1978 si les élus locaux avaient collectivement imposé les mêmes règles de saine gestion à l'Etat que celles que l'Etat impose aux communes.

Je suis fidèle à mes convictions centristes, libérales, sociales et européennes depuis le premier jour. Aujourd'hui notre pays fait le choix de se passer de la modération et de la sagesse centriste. Un jour il se rendra compte que les clivages sont factices et que ce sont eux qui conduisent aux blocages. C'est pourquoi je m'engagerais dorénavant exclusivement au niveau local. Nous avons des enjeux importants pour les années à venir avec la constitution d'une agglomération qui préserve enfin sa qualité de vie.

